*Alors que le Chemin Synodal allemand vient de prendre fin le 11 mars 2023, voici la lettre Pastorale que Mgr Stefan Oster a adressée aux fidèles de son diocèse de Passau.*

*Il nous invite pendant ce temps du Carême à réfléchir et méditer sur notre Foi en Jésus-Christ et notre mission au sein de l’Eglise Catholique, à partir de la phrase : "C’est de l’abondance du cœur que la bouche parle" (Lc 6 , 45)*

**Lettre Pastorale de Mgr Stefan Oster**

**pour le Carême 2023**

Chers frères et sœurs dans la foi, la plupart d'entre vous connaissent sans doute ce proverbe : "Ce dont le cœur est plein, la bouche en parle".

Il provient certes de la Bible, et même de la bouche de Jésus, mais il est certainement vrai aussi pour la plupart d'entre nous, lorsque nous sommes enthousiasmés par quelque chose : "Ce dont le cœur est plein, la bouche en parle".

Mais qu'en est-il lorsque nous parlons de choses religieuses ?

Vous savez tous que notre Église traverse des temps difficiles. Nous vivons des tensions et des scandales, nous assistons à de très nombreuses démissions et nous constatons qu'en tant qu'Église, nous n'avons plus aucune signification pour de très nombreuses personnes, en particulier pour de très nombreux jeunes.

Pour beaucoup, nous n'avons pas de signification en tant qu'instance qui veut éveiller et faire grandir la foi en un Dieu d'amour.

Les causes de cette situation sont multiples. Je n'en citerai que quelques-unes :

. L'ampleur des abus.

. La prospérité.

. Les modes de vie dans la société libérale.

. Les défis posés par les sciences naturelles et la technique.

. Le manque de crédibilité des responsables de l'Église et bien d'autres encore.

Mais aujourd'hui, j'aimerais réfléchir avec vous à une cause de cette perte d'importance de l'Église, qui se situe au niveau de nous-mêmes et de notre coexistence en tant que croyants : dans notre vie ecclésiale, nous n'avons que peu appris à parler personnellement de notre propre foi.

Pourtant, pour la plupart d'entre vous qui lisez ou entendez ces propos, la foi est précieuse.

Mais la foi est aussi quelque chose d'intime, et peut-être même parfois entachée de honte.

Peut-être parce que nous ne sommes pas sûrs de nous. Que vont dire les autres si j'en parle ?

Peut-être parce que je n'ose pas assez en parler par manque de connaissances ?

Ou qui parle ouvertement de quelque chose d'aussi personnellement intime que sa propre foi ?

Mais peut-être aussi parce que, d'une certaine manière, notre cœur n'est pas assez plein pour que notre bouche puisse vraiment en parler ?

Nous avons récemment enterré notre pape émérite Benoît XVI.

C'était bien sûr un grand homme d'esprit et de foi - et aussi un homme de notre diocèse.

J'ai pu le rencontrer personnellement à plusieurs reprises et je peux dire que, malgré son incroyable savoir et sa compétence théologique, il avait aussi la foi simple d'un enfant.

Ce qui m'a vraiment ému, c'est le récit des toutes dernières paroles qu'il a prononcées sur son lit de mort. Elles étaient les suivantes : "Seigneur, je t'aime".

Et je suis sûr qu'il s'agissait d'un homme qui parlait avec sa bouche et dont le cœur était plein, même à l'heure de sa mort.

Chères sœurs, chers frères, je suis si heureux de pouvoir croire que dans la situation de crise actuelle de l'Église et de la société, une grande constante demeure dans ma vie intérieure.

Je peux avoir confiance que Jésus est vraiment là dans son Église.

Et qu'il est là dans la sainte messe - et qu'il se donne à nous parce qu'il nous aime.

Il se donne dans la parole et dans le sacrement.

Pourquoi le fait-il ?

Par amour ! Et il le fait par amour, pour que nous apprenions à l'aimer.

Pour que notre cœur soit plein de Lui - et pour que nous apprenions à en parler.

Dans la première lecture d'aujourd'hui, nous avons entendu l'histoire de la chute de l'homme.

Le péché est ce qui veut obscurcir notre cœur et le fermer au mouvement intérieur vers Dieu.

Et dans l'Évangile, nous avons entendu comment même Jésus lui-même a été tenté par le diable - pour qu'il s'éloigne de son Père céleste.

Nous vivons tous dans un monde où il y a beaucoup de lumière et d'ombre - et l'ombre tente continuellement de se poser sur notre cœur afin d'accroître la distance avec Dieu et son Église.

En réalité, nous sommes appelés à être des enfants de lumière et, au milieu des ombres et des côtés sombres du monde, à recevoir et à rayonner la lumière de Jésus.

Nous sommes appelés à laisser notre cœur se remplir de lui. Et de témoigner ensuite aux autres de ce qu'il est pour nous.

C'est pourquoi je voudrais nous inviter tous très concrètement pour le Carême qui s'annonce. En petit comité ou en groupe de personnes, racontons l'histoire des dernières paroles du pape Benoît : "Seigneur, je t'aime !"

Et ensuite, invitons-nous les uns les autres à raconter honnêtement et franchement :

. Que signifie vraiment Jésus pour moi et ma vie ?

. Et pour toi et ta vie ?

Racontez, si possible sans honte, parlez aussi de vos questions et de vos doutes.

Et écoutez-vous les uns les autres.

Il y aura certainement des choses qui vous aideront à redécouvrir certains aspects de Jésus que vous n'avez pas encore vus. Certaines choses vous paraîtront certainement plus claires.

Et il est certain que certains propos sur Jésus ne sont encore que des balbutiements dans l'approximation.

Mais cette question "Que signifie Jésus pour moi ?" est celle qui :

. Premièrement, peut me faire prendre conscience de ce qu'il y a dans mon cœur comme con-

 viction de foi.

. Et deuxièmement, elle peut aussi m'aider à parler moi-même et, ce faisant, à me sentir pro-

 gressivement plus à l'aise.

Et peut-être avez-vous l'intention d'inviter une fois à la messe quelqu'un de plus éloigné de l'Église. Et de lui expliquer comment Jésus est présent à la messe et comment il se donne.

En tant que baptisés, nous avons tous pour mission de faire connaître notre Seigneur au monde. Et nous y parviendrons d'autant mieux que nous serons sincères avec le défunt pape Benoît pour dire : "Seigneur, je t'aime".

Car ce dont le cœur est plein, la bouche en parle.

Essayons de le faire particulièrement dans les semaines à venir !

Cela peut tous nous rapprocher du Seigneur. Et nous aider à grandir dans cette relation avec Lui. Dans cette relation qui est si essentielle à notre vie de croyant.

Je vous souhaite, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, un temps de Carême béni.

Que la fête de la résurrection de Jésus soit pour vous aussi une fête du cœur.

Passau, 1er dimanche de Carême 2023 - Mgr Stefan Oster, évêque de Passau